

LA REVEILLEE FONT-BRASCOU

09290 LE MAS D'AZIL

LA REVEILLEE

Association déclarée en 1978

sous le régime de la Loi de 1901

Présentation

Chaque année, au début de l'automne, les verriers descendant de trois familles nobles connues dès le 12ème siècle, les GRENIER, ROBERT et VERBIGIER, appelés aussi GRANIER, ROUBERT, VERBIZIER ou BERBIGIER, rallumaient leurs fours et soufflaient le verre. La période de travail était appelée "une Réveillée".

Le privilège d'exercer l'art et la science de verrerie sans déroger, leur avait été accordé et confirmé, ainsi qu'à d'autres familles nobles du Languedoc, par différentes chartes royales, dont la plus ancienne serait celle de 1475, la plus récente étant celle de 1753.

La production de verre s'est répartie au fil des siècles parmi les forêts de l'Ariège, de la Montagne Noire ou de la Grésigne. La vente du produit était confiée à des colporteurs qui, l'été venu, se répandaient dans une grande partie du midi de la France.

Jusqu'aux années 1882, date où se sont éteints les derniers fours de nos aïeux, les mêmes méthodes ont été suivies. Cependant, dès le XIXème siècle, la substitution du charbon au bois a considérablement modifié le travail du verre en le rendant accessible à la grande industrie.

La REVEILLEE est le nom qui nous a paru en 1974 le mieux symboliser la naissance de notre Association. Dès 1975, deux journées familiales consécutives ont rassemblé, au Mas d'Azil, environ 400 cousins et cousines. Depuis, chaque année, durant une journée au moins, une centaine de descendants des anciens verriers se regroupent en Ariège. Tous les cinq ans, une manifestation plus solennelle en réunit le double, en Ariège ou ailleurs.

Parfois des stages d'initiation aux fouilles sont organisés, en liaison avec deux chercheurs passionnés et expérimentés, qui ont remis à jour dans la Montagne Noire (Tarn) plusieurs fours abandonnés et oubliés depuis les 17è ou 18è siècles. Des promenades archéologiques permettent alors de voir ce qu'était à ces époques l'industrie du verre.

Depuis 1987, une section spéciale s'est constituée sous l'appellation de la " REVEILLEE-Jeunes ", pour regrouper chaque été les adolescents pendant deux ou trois jours de randonnée, leur permettre de mieux se connaître et les inciter à entretenir plus tard, à leur tour, les feux de nos ancêtres.

Pendant l'hiver et le printemps, des réunions régionales rassemblent à TOULOUSE, BORDEAUX, MONTPELLIER ou PARIS la plupart des cousins du cru, y compris ceux qui fréquentent moins régulièrement ou pas du tout les rendez-vous nationaux.

La REVEILLEE a voulu aussi regrouper les collections de verres dispersées parmi les nombreux descendants des trois lignages fondateurs et a ouvert une section de verrerie traditionnelle auprès du musée de la préhistoire au Mas d'Azil (Ariège). La présentation didactique de cette exposition en fait une manifestation ouverte à tous.

Les activités collectives se développent surtout sur le plan culturel. Chaque réunion est l'occasion de colloques, conférences, ou causeries portant sur l'histoire ou la généalogie des trois familles, mais aussi sur l'histoire générale ou régionale, sur les techniques du verre, sur la problématique de la famille en général etc.. Ces travaux sont mis à la

disposition de tous par la publication de brochures regroupant les interventions faites notamment au cours des grandes réunions de 1975, 1980, 1985 et 1990.

La Réveillée se préoccupe également de rééditer des ouvrages d'intérêt général, tels que l'Histoire des Verriers du Languedoc par SAINT QUIRIN.

Enfin la liaison est constamment maintenue entre tous les adhérents- cotisants par la diffusion trois fois l'an d'une lettre circulaire, porteuse d'informations et d'amitié.

En conclusion, nous ne dissimulons pas que la Réveillée a pu ou paraît encore à certains une entreprise surannée et, comme le disait notre premier président, quelque peu prétentieuse. Ainsi que l'écrivait, en effet, dès 1974 notre regretté André de ROBERT : " Chacun à mieux à faire qu'à se donner de l'importance à bon compte par une glorification de ses ancêtres. Mais, cela dit, il nous semble que c'est aussi un peu facile de faire comme s'il ne s'était rien passé et d'ignorer ce qu'il pourrait y avoir d'instructif pour nous, et peut-être de contraignant, dans une histoire dont nous sommes, en ce moment, les héritiers ".

André de Robert